

CHRISTINE BRABANT

L'école à la maison au Québec

Un projet familial, social
et démocratique



Presses de l'Université du Québec

Extrait de la publication

L'école à la maison
au Québec

Membre de
L'ASSOCIATION
NATIONALE
DES ÉDITEURS
DE LIVRES

Presses de l'Université du Québec

Le Delta I, 2875, boulevard Laurier, bureau 450, Québec (Québec) G1V 2M2

Téléphone : 418 657-4399

Télécopieur : 418 657-2096

Courriel : puq@puq.ca

Internet : www.puq.ca

Diffusion/Distribution :

- CANADA** Prologue inc., 1650, boulevard Lionel-Bertrand, Boisbriand (Québec) J7H 1N7
Tél. : 450 434-0306 / 1 800 363-2864
- FRANCE** AFPU-D – Association française des Presses d'université
Sodis, 128, avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny, 77403 Lagny, France – Tél. : 01 60 07 82 99
- BELGIQUE** Patrimoine SPRL, avenue Milcamps 119, 1030 Bruxelles, Belgique – Tél. : 02 736 68 47
- SUISSE** Servidis SA, Chemin des Chalets 7, 1279 Chavannes-de-Bogis, Suisse – Tél. : 022 960.95.32



La Loi sur le droit d'auteur interdit la reproduction des œuvres sans autorisation des titulaires de droits. Or, la photocopie non autorisée – le « photocopillage » – s'est généralisée, provoquant une baisse des ventes de livres et compromettant la rédaction et la production de nouveaux ouvrages par des professionnels. L'objet du logo apparaissant ci-contre est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit le développement massif du « photocopillage ».

CHRISTINE BRABANT

L'école à la maison
au Québec

Un projet familial, social
et démocratique



Presses de l'Université du Québec

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec
et Bibliothèque et Archives Canada**

Brabant, Christine, 1969-

L'école à la maison au Québec: un projet familial, social et démocratique

Comprend des références bibliographiques.

ISBN 978-2-7605-3899-3

1. École à la maison – Québec (Province). 2. Éducation – Participation des parents.

I. Titre.

LC40.B72 2013

371.04'209714

C2013-941714-1

Les Presses de l'Université du Québec
reconnait l'aide financière du gouvernement du Canada
par l'entremise du Fonds du livre du Canada
et du Conseil des Arts du Canada pour leurs activités d'édition.
Elles remercient également la Société de développement
des entreprises culturelles (SODEC) pour son soutien financier.

Conception graphique

Richard Hodgson

Photographies de la couverture

Adolescente lisant, 2010 : **Christine Brabant**

Jeune fille à la bulle : **Mélanie Tanguay**

Fillettes à la table – *Entraide*, 2009 : **Catherine Forest**

Au musée de la Nature et des Sciences de Sherbrooke : **Mélanie Tanguay**

Papa et ses filles – *Orienteering au Yukon*, 2010 : **Catherine Forest**

Groupe dans la nature : **Mélanie Caron**

Les citrouilles : **Mélanie Tanguay**

Mise en pages

Info 1 000 mots

Dépôt légal : 4^e trimestre 2013

› *Bibliothèque et Archives nationales du Québec*

› *Bibliothèque et Archives Canada*

© 2013 – Presses de l'Université du Québec

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés

Imprimé au Canada

» REMERCIEMENTS

Aux participantes et participants à mes recherches

Les participantes et participants à mes projets de recherche sont, évidemment, irremplaçables et au cœur de cet ouvrage. C'est grâce à eux et pour eux que j'ai réalisé ce travail de recherche, de réflexion et de communication au fil des ans. Je les remercie de s'engager dans ces projets avec énergie et de me faire confiance pour construire ensemble une meilleure compréhension de l'apprentissage en famille et une évolution harmonieuse de ce mouvement au Québec.

À mes collaboratrices et collaborateurs de recherche

Je me suis permis, pour uniformiser l'écriture et faciliter la lecture, d'écrire ce livre à la première personne du singulier. Ce « je » cache cependant une grande reconnaissance envers mes collaboratrices et collaborateurs. En effet, bien que j'aie été l'instigatrice et la chercheuse principale de mes projets de

recherche, j'ai pu compter sur la précieuse collaboration de chercheurs. On retrouvera dans la bibliographie les références complètes des publications conjointes.

Ainsi, je dois un grand merci à M. Sylvain Bourdon avec qui j'ai réalisé l'enquête sur les familles qui font l'école à la maison au Québec (chapitres 2, 3 et 4).

Merci à M^{me} France Jutras qui a également collaboré à cette étude et avec qui j'ai travaillé sur l'évolution du concept de socialisation (chapitre 1).

M. Marc Maesschalck a grandement influencé et soutenu mon parcours de recherche. Il sera cité maintes fois dans ce livre pour son apport théorique (chapitre 7).

Merci à M^{me} Marine Dumond pour sa collaboration dans la réalisation du portrait de la régulation de l'apprentissage en famille dans le monde (chapitre 8) et sa participation dans la démarche de recherche-formation auprès des intervenants scolaires (chapitre 9).

Je remercie infiniment M^{me} Sophie Audette-Chapdelaine et M^{me} Marine Dumond pour leur contribution importante à la préparation du manuscrit et à sa révision.

Merci aussi à M. Mitchell Stevens qui a été un soutien et une inspiration pour moi.

À mon entourage

Je remercie de tout cœur ma famille, en particulier les Quintal, qui m'inspirent, m'entourent et m'encouragent à me réaliser, ainsi que Camille, Émile, Martin et Mireille, qui me nourrissent le cœur et même le ventre pendant mes périodes intenses de travail. Merci aussi à mes collègues et à mes amis qui acceptent de partager mes passions, mes questions et mes élucubrations.

Mon soutien financier

Les recherches présentées dans cet ouvrage ont bénéficié du soutien financier des organismes suivants :

- la Fondation Trudeau,
- le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada,
- le Fonds de recherche du Québec – Société et culture,
- le Centre de philosophie du droit de l'Université catholique de Louvain,
- l'Université de Sherbrooke,
- l'Association francophone pour le savoir,
- la Fondation Desjardins,
- la Société suisse pour la recherche en éducation,
- le Collectif de recherche sur les occupations,
- les Presses de l'Université du Québec,
- l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.

Je les remercie grandement et, en particulier, M^{me} Céline Fournier et son équipe des Presses de l'Université du Québec pour l'acceptation rapide et la production attentive de ce livre.

» AVANT-PROPOS

» MES DÉMARCHES DE RECHERCHE

Les recherches et les réflexions que je présente dans ce livre ont été menées au confluent de deux programmes de recherche.

En effet, d'une part, j'ai étudié, depuis douze ans, **le mouvement de l'apprentissage en famille au Québec**: sa population, ses motivations, ses conceptions de l'éducation, ses enjeux sociaux et éthiques, puis les conditions d'une gouvernance réflexive de ce mouvement. J'ai mené des recherches-formations auprès de groupes de parents-éducateurs et d'administrateurs scolaires appelés à interagir avec eux. Ces démarches visaient à contribuer au développement des interactions entre les parents-éducateurs et les instances scolaires québécoises et à mieux comprendre les processus d'apprentissage démocratique à la base d'une gouvernance réflexive.

D'autre part, mes travaux ont été associés, depuis le doctorat, à un programme de recherche sur **la gouvernance réflexive** mené par M. Jacques Lenoble, directeur du Centre de philosophie du droit (CPDR) de l'Université catholique de Louvain

et M. Marc Maesschalck, président du pôle de théorie du droit de ce centre. Mes recherches apportent une contribution expérimentale permettant la vérification et l'enrichissement des hypothèses théoriques développées au Centre. Elles participent aux visées comparatives avec des expérimentations menées dans d'autres domaines d'application de la gouvernance réflexive, dont la santé, l'énergie, le travail et la biodiversité. Les travaux de Marc Maesschalck et de ses collaborateurs du CPDR ont fortement inspiré ma compréhension des enjeux relatifs à l'apprentissage en famille et ont suggéré des approches de résolution de ce défi de gouvernance.

» UN SUJET CONTROVERSÉ

Ce livre porte sur un sujet controversé et difficile à aborder simplement, vu l'amalgame de questions sociales et pédagogiques non résolues – et souvent insolubles – qu'il soulève. Ce sujet d'actualité est séduisant et fascinant pour certains, menaçant et choquant pour d'autres. Des parents et des enseignants, en particulier, se sentent interpellés par ce mouvement éducatif qui les attire ou qu'ils rejettent. Chacun y réagit selon sa propre expérience scolaire, parentale ou professionnelle, souvent avec émotion.

D'autres réagissent en fonction du projet social qu'ils associent à ce mouvement. Par exemple, pendant le processus de recherche et de progression de ma thèse doctorale sur la gouvernance de l'école à la maison, j'ai vécu des résistances de la part des idéologues tant « de gauche » que « de droite », c'est-à-dire des défenseurs d'un idéal de l'école publique, opposés par principe au mouvement d'apprentissage en famille, qu'ils voient comme une forme d'éducation privée, ainsi que des militants « de droite », défenseurs de la liberté de choix des parents et réfractaires à l'intervention des instances gouvernementales dans la régulation de leur pratique. De part et d'autre, certains auraient préféré que ma thèse, qui n'adoptait pas leur point de vue, ne se rende pas à terme.

Cependant, mes recherches ne visent pas une participation aux débats idéologiques, dont je présente les points de vue avec un souci d'équité et de fidélité. Ma première préoccupation va aux enfants, à leur bien-être, à leur apprentissage et au bonheur de leurs familles. En matière de préoccupations sociales, j'adopte une orientation

pragmatique et démocratique en proposant la recherche conjointe d'un mode de régulation constructif et réflexif entre les parents-citoyens, le gouvernement et d'autres acteurs éducationnels de la société. L'engagement des participants dans mes recherches et les encouragements de certains acteurs parentaux, scolaires et politiques confirment l'intérêt de cette approche.

Il ne s'agit pas de s'accorder sur une position de principe, ni de déterminer ce qui serait l'option la plus équitable, mais de déterminer l'action que l'on planifie pour apporter une réponse à un problème de vie en commun ¹²³ (p. 191).

»» TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	VII
AVANT-PROPOS	XI
Mes démarches de recherche	XI
Un sujet controversé	XII
INTRODUCTION	1
PARTIE 1	
L'ASPECT FAMILIAL DE L'APPRENTISSAGE EN FAMILLE	5
CHAPITRE 1	
LE RÔLE DE LA FAMILLE	7
Les rôles traditionnels des institutions éducatives	10
Dans les sociétés de l'Antiquité	10
Au Moyen Âge	12
D'après Montaigne	13
D'après Locke	13
D'après Kant	14
D'après Alain	15
Synthèse	15

Les institutions éducatives au xx ^e siècle	18
D'après Durkheim	19
D'après Illich	19
L'évolution des représentations de la socialisation	20
Les points de vue contemporains	22
L'instruction et la qualification	23
La socialisation	25
D'après Reboul	28
D'après De Koninck	29
Synthèse	30
La participation des parents au système scolaire québécois	33
Des années 1960 au tournant du siècle	34
Depuis la réforme de 2001	36
 CHAPITRE 2	
LE MOUVEMENT D'APPRENTISSAGE EN FAMILLE	39
L'apprentissage en famille	39
Définition et description	40
Mes choix terminologiques	43
Petite histoire du mouvement d'apprentissage en famille	44
Son apparition à travers le monde	44
Son évolution rapide aux États-Unis	47
Son développement au Canada	50
Sa croissance au Québec	53
La situation actuelle du mouvement	55
Dans le monde	55
Au Canada	56
L'apprentissage en famille au Québec	63
L'ampleur et l'organisation du mouvement	63
Un premier portrait des familles québécoises	65
 CHAPITRE 3	
LES MOTIVATIONS	69
Les raisons du choix de l'apprentissage en famille	70
Les premières catégorisations aux États-Unis	70
Tournant dans l'étude des motivations des parents	72
Les motivations des familles canadiennes	73

Au Québec : l'expression d'un choix familial	75
Les raisons du choix	75
Les facteurs motivationnels	76
Les rationnels décisionnels	77
Discussion sur ce portrait motivationnel	78
 CHAPITRE 4	
LA VISION ÉDUCATIVE	81
Les conceptions de l'éducation	82
Deux grandes idéologies	82
Trois aspects de l'éducation	83
La vision éducative des parents	84
Portrait général	84
Les progressistes	85
Les traditionnels	85
La vision de l'école, selon eux	86
L'école traditionnelle	87
L'école progressiste	87
Une vision partagée	87
 PARTIE 2	
L'ASPECT SOCIAL DE L'APPRENTISSAGE EN FAMILLE	91
 CHAPITRE 5	
LES ENJEUX SOCIAUX	93
Les enjeux pour l'enfant	94
La réussite éducative	94
Le développement moral	97
La transmission de valeurs	99
L'importance des différences	99
Le pouvoir de la majorité	101
L'éducation citoyenne	102
L'évolution du système éducatif	103
Un bien partagé	103
La participation des parents et de la communauté	104
Discussion sur ces enjeux sociaux	107

CHAPITRE 6	
LES REGARDS DE L'ÉTHIQUE	109
Une ou des éthiques	110
Regards éthiques sur l'apprentissage en famille	111
L'éthique féministe	112
L'éthique de la gouvernance réflexive	115
L'analyse des enjeux sociaux	117
La nature des discours	118
Le cadre de justification des discours	118
La dynamique argumentative	120
Vers une éthique procédurale et contextuelle	121
PARTIE 3	
L'ASPECT DÉMOCRATIQUE	
DE L'APPRENTISSAGE EN FAMILLE	123
CHAPITRE 7	
UN DÉFI DE GOUVERNANCE	125
De l'approche légaliste à une éthique de la gouvernance	126
Les limites du droit pour réguler l'apprentissage en famille	126
La mission de l'éthique	128
L'éthique de la gouvernance réflexive	130
La régulation par le système scolaire	133
La décentralisation des pouvoirs	133
L'obligation de résultats	136
La position du parent au sein de l'institution éducative	141
L'autorégulation par les parents	147
Une expérimentation pédagogique et sociale	148
Une pratique réflexive	150
Une action collective	152
Une situation souhaitable	154
Une gouvernance réflexive de l'éducation	156
Une approche pragmatique et contextuelle	158
Des pistes d'action	159

CHAPITRE 8	
LA RÉGULATION	167
La régulation de l'apprentissage en famille dans le monde	168
Deux axes, trois pôles et six approches types	169
La fréquentation scolaire obligatoire	173
L'absence d'interaction	174
Le contrôle	175
La supervision	176
Le soutien	177
Les tiers ou autres pouvoirs	179
Des exemples de combinaisons d'outils et d'approches	180
En République tchèque	181
En Alberta (Canada)	183
En Colombie-Britannique (Canada)	186
En Caroline du Sud (États-Unis)	189
Au Québec	191
La situation québécoise	197
L'aspect juridique	197
Les attitudes des parents-éducateurs et des intervenants scolaires	199
L'aspect administratif	203
L'aspect politique	205
Les interactions satisfaisantes	207
Une régulation à développer	209
CHAPITRE 9	
VERS DES SOLUTIONS QUÉBÉCOISES	213
Une offre d'accompagnement	214
Des recherches-formations	214
Mon rôle semi-extérieur	216
La démarche des parents-éducateurs	217
La démarche de formation	217
Les apprentissages réalisés	219
Leurs propositions de gouvernance	220
Des conditions de réussite	221
La démarche des intervenants des commissions scolaires	222
La démarche de formation	222
Les apprentissages réalisés	223

Leurs propositions de gouvernance	225
Des conditions de réussite	226
Les lieux de rencontre	227
Les propositions de gouvernance	227
Le chemin parcouru	228
Un rendez-vous	231
CONCLUSION	233
Un projet familial, social et démocratique	237
Un changement de perspective	238
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	241

» INTRODUCTION

« Il faut un village pour élever un enfant. » Nous avons tous entendu et approuvé cet adage africain. Il suggère une coopération, même une interdépendance, des villageois pour veiller à l'éducation d'un enfant. Mais il ne mentionne pas les paramètres d'une telle interdépendance. Quel est l'apport de chacun ? Qui est responsable ? Où et avec qui l'enfant passe-t-il ses journées ? Quels sont les objectifs ? L'enfant a-t-il son mot à dire ?

De nombreux modèles de « villages éducatifs » ont été expérimentés à travers différentes époques et dans différentes cultures. La responsabilité de l'éducation des jeunes a été partagée entre plusieurs institutions sociales : la famille, proche et élargie, les institutions religieuses, l'État, la communauté locale, puis l'école. Chaque modèle avait ses paramètres particuliers.

Le mouvement d'apprentissage en famille propose un modèle de « village éducatif » où les rôles des institutions et la coordination de leurs responsabilités sont différents de ceux d'un village éducatif de type « scolaire ». Les lieux, les agents éducatifs,

l'organisation sociale, les rythmes, les objectifs et les conceptions de l'éducation peuvent également différer. Mais il rassemble tout de même un village autour de l'enfant.

J'utilise la métaphore du **village éducatif** afin de nous situer dans le domaine de l'éducation, d'attirer l'attention sur les enjeux sociaux qu'il comporte et, surtout, d'introduire l'idée de gouvernance, définie comme « la coordination de l'interdépendance complexe entre acteurs⁸⁴ ».

Ce livre abordera en effet l'apprentissage en famille comme un **projet familial, social et démocratique**.

Les quatre premiers chapitres porteront sur l'**aspect familial** du projet.

D'abord, au chapitre 1, je ferai une brève analyse du **rôle de la famille** en éducation à travers l'histoire occidentale, à partir des écrits de philosophes et de sociologues de l'éducation. Pour ce faire, je décrirai le rôle des principales institutions sociales en éducation, de leurs fonctions traditionnelles à leurs implications contemporaines, en passant par l'évolution des conceptions de l'éducation et de la socialisation. Je prendrai ensuite quelques pages pour regarder plus attentivement les efforts consentis ces cinquante dernières années pour encourager la participation des parents au système scolaire québécois. La résistance de certains parents et de certains enseignants à cette participation sera mise en contraste avec la pleine participation que permet le choix de l'« école à la maison ».

Au chapitre 2, pour présenter le **mouvement moderne et international** d'apprentissage en famille, je commencerai par définir et décrire cette pratique. Je broserai ensuite un rapide historique du développement de ce mouvement et proposerai un cliché de la situation actuelle de cette pratique dans le monde, au Canada et au Québec. Je fournirai alors un premier portrait des familles qui font ce choix au Québec.

Au chapitre 3, j'aborderai la question des **motivations des parents** qui choisissent d'offrir à leurs enfants un parcours d'apprentissage en famille. Je présenterai d'abord une première compréhension des motivations à la base de ce mouvement, développée par des études réalisées aux États-Unis. Je rapporterai ensuite quelques études canadiennes sur le sujet. J'explicitai enfin les raisons de ce

choix chez les parents québécois, la logique de leurs facteurs motivationnels, l'organisation de leurs décisions rationnelles et en quoi ils se distinguent du reste du mouvement nord-américain.

Au chapitre 4, je parlerai de la **vision éducative** des parents-éducateurs québécois. Je présenterai un modèle des conceptions de l'éducation pour décrire la vision éducative des parents-éducateurs et leur représentation de l'école. J'observerai comment leur conception varie selon les caractéristiques des familles et comment elle s'oriente par rapport à la dernière réforme de l'éducation québécoise.

Les deux chapitres suivants étudieront l'**aspect social** de l'apprentissage en famille.

Au chapitre 5, je présenterai différents points de vue tirés de la littérature sur les **enjeux sociaux** reliés à l'apprentissage en famille. Il sera question de réussite éducative et du développement des enfants qui apprennent en famille ainsi que de transmission de valeurs et de l'évolution du système éducatif.

Au chapitre 6, pour aborder la complexité sociale de l'apprentissage en famille, je présenterai mon exploration de différentes approches en **éthique**, menant vers le choix d'une éthique de la gouvernance. J'analyserai ensuite les enjeux sociaux présentés au chapitre précédent à l'aide de catégories générales de l'éthique. L'analyse de la nature des discours sur ces enjeux, de leur cadre de justification et de la dynamique argumentative me permettra de proposer une approche procédurale et contextuelle.

Les trois derniers chapitres souligneront l'**aspect démocratique** soulevé par ce mouvement éducatif, soit la participation de différents acteurs à l'éducation et à sa régulation.

Au chapitre 7, je ferai une analyse de la situation de l'apprentissage en famille au Québec comme un **défi en matière de gouvernance**, à l'aide du cadre théorique de la gouvernance réflexive et de la pragmatique contextuelle. D'abord, je proposerai, pour la régulation de cette pratique, le passage d'une approche légaliste à celle d'une éthique de la gouvernance. Ensuite, je décrirai le développement de la régulation de l'apprentissage en famille au Québec et les blocages créés dans le cadre d'une régulation exercée par le système scolaire. Puis, j'expliquerai comment les parents-éducateurs sont engagés dans un processus d'autorégulation de leur pratique. Ces deux formes de

régulation n'étant pas incompatibles, je terminerai ce chapitre avec l'esquisse d'une situation souhaitable et des pistes d'action pour favoriser l'évolution de la situation actuelle.

Au chapitre 8, j'offrirai un panorama des situations de **régulation** de l'apprentissage en famille dans le monde, catégorisées selon six approches types. Divers outils de régulation utilisés seront associés à ces approches. Je décrirai, à titre d'exemple, les combinaisons d'outils et d'approches mises en place en République tchèque, au Canada et en Caroline du Sud, puis je situerai les commissions scolaires québécoises dans cette schématisation ainsi que les préférences exprimées par des parents-éducateurs québécois. Puis, je décrirai certains aspects des interactions entre les parents-éducateurs québécois et les commissions scolaires, pour ensuite ouvrir la porte à l'idée de réfléchir à la régulation de cette pratique et au défi de gouvernance que cela représente.

Au neuvième et dernier chapitre, je présenterai des démarches de production de **solutions québécoises**, nées d'une offre d'accompagnement de ma part auprès de groupes de parents-éducateurs, puis d'intervenants de commissions scolaires, dans trois régions du Québec. J'expliquerai comment ces démarches de recherche-formation ont permis l'élaboration de nouvelles propositions pour la régulation de l'apprentissage en famille au Québec, au terme des processus d'apprentissage démocratique réalisés par les participants. J'esquisserai finalement mon projet d'une démarche conjointe entre eux.

Je vous invite maintenant à parcourir ces chapitres qui présentent le mouvement d'apprentissage en famille comme l'expression d'un projet familial, social et démocratique.

L'école à la maison est un sujet controversé en raison de l'amalgame de questions pédagogiques et sociales non résolues – et souvent insolubles – qu'il soulève. Dans ce livre, l'auteure décrit ce mouvement éducatif, offre un panorama des motivations des parents et des points de vue critiques, puis adopte une perspective pragmatique sur le sujet.

Elle présente d'abord ce choix éducatif comme un projet certes pédagogique, mais surtout familial, comme en témoignent la vision éducative et les motivations exprimées par les parents. Elle l'envisage également comme un projet social, au vu de l'organisation élaborée de ce mouvement et des enjeux sociaux qui l'animent. Elle l'appréhende enfin comme un projet démocratique, en considérant l'engagement des parents et celui des intervenants scolaires qui interagissent avec eux comme une participation légitime à la gouvernance de l'éducation, par leur contribution à la réflexivité institutionnelle, à la créativité sociale et à la recherche de nouvelles solutions aux défis de l'éducation.

Ainsi, l'auteure invite les parents et les mandataires du système scolaire à élaborer ensemble des propositions pour la régulation de cette pratique, puisque, d'une façon ou d'une autre, il est toujours souhaitable de rassembler un « village éducatif » autour de chaque enfant. Car il faut plus qu'une école et plus qu'une famille pour élever un enfant... il faut un village.



CHRISTINE BRABANT, Ph. D., est professeure et chercheuse en administration scolaire à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. Elle est cofondatrice du Centre international pour la recherche sur l'éducation en famille (International Center for Home Education Research) et chercheuse associée au Centre de philosophie du droit, en Belgique. Elle est la pionnière de la recherche sur l'école à la maison au Québec.

